



Frère John Martin

LE CHRIST UNIVERSEL_L'UNION D'UN SAGE ET D'UN PROPHÈTE

On se pose souvent la question suivante : Jésus-Christ peut-il être classé dans la catégorie des religions abrahamiques ? À première vue, la réponse semble évidente. Jésus est né au sein de l'histoire d'Israël, parle le langage des prophètes et s'adresse au Dieu d'Abraham. Il se situe bien dans cette tradition. Pourtant, si l'on prête attention à son expérience de Dieu, quelque chose commence à dépasser les cadres établis. Jésus ne se contente pas de perpétuer une tradition ; il en transforme l'horizon même. Son expérience de Dieu, bien qu'enracinée dans la tradition prophétique, débouche sur une profondeur qui fait écho de manière frappante aux enseignements des Upanishads.

1. Le cadre abrahamique : Dieu et la personne humaine

Les traditions abrahamiques — le judaïsme, le christianisme et l'islam — s'articulent autour d'une distinction fondamentale : Dieu est le Créateur, et l'être humain est la créature. La relation est réelle, intime et dynamique, mais elle conserve une différence ontologique claire.

Dans ce cadre :

Dieu parle, et l'humain répond

Dieu commande, et l'humain obéit

Dieu sauve, et l'humain reçoit

La tradition prophétique atteint son apogée dans le monothéisme éthique : l'amour de Dieu et l'amour du prochain, la justice et la transformation de la société. C'est une vision forte et nécessaire. Pourtant, elle tend à sauvegarder si fortement la transcendance de Dieu que toute revendication d'une identité profonde avec Dieu peut apparaître comme une violation.

2. La vision des Upanishads : l'identité à la source

En revanche, la sagesse des Upanishads s'oriente dans une autre direction. Ici, la révélation la plus fondamentale n'est pas simplement la relation, mais l'identité à la source.

Le grand mahāvākya déclare : « L'Atman est Brahman. »

Cela ne signifie pas que l'ego empirique est Dieu. Cela renvoie plutôt à une prise de conscience profondément ancrée : au niveau le plus profond de l'être, le fondement du soi et le fondement de la réalité ne font qu'un. Le cheminement mène non seulement vers Dieu, mais aussi vers la prise de conscience que l'essence la plus profonde de l'individu est enracinée dans le divin.

Il ne s'agit pas ici principalement d'une question éthique ou historique, mais d'une question ontologique et existentielle.

3. Le caractère choquant des paroles de Jésus

C'est précisément là que les paroles de Jésus-Christ frappent le plus :

« Le Père et moi, nous sommes un. » (Jean 10, 30)

Dans le cadre stricte de la tradition d'Abraham, une telle affirmation peut être perçue comme un blasphème. Elle semble effacer la distinction entre le Créateur et la créature.

Et de fait, dans le récit évangélique, c'est exactement ainsi qu'elle est perçue : comme une affirmation dangereuse.

Mais cette affirmation n'est-elle pas, plutôt qu'un déni de transcendance, une révélation de profondeur ?

Et Jésus n'est-il pas, plutôt que d'abolir la distinction, en train de dévoiler la source d'où émergent à la fois Dieu et la relation humaine ? En ce sens, ses paroles trouvent un écho profond dans la prise de conscience des Upanishads, non pas au niveau de la doctrine, mais au niveau de l'expérience.

4. Au-delà de l'identité : l'originalité du Christ

Si Jésus s'était contenté d'affirmer l'identité, on aurait pu le placer au même rang que les sages des Upanishads. Mais sa vision ne s'arrête pas là.

Son originalité réside dans une intégration profonde :

À partir de la vision des Upanishads : la profondeur de l'identité avec la source divine

À partir de la tradition prophétique : l'amour du prochain, la justice et la transformation de l'histoire

Dans de nombreuses traditions mystiques, la réalisation spirituelle peut tendre vers un retrait du monde. Dans la tradition prophétique, l'engagement dans le monde est central, mais souvent sans la profondeur de réalisation ontologique qui va de pair.



Jésus unit ces deux mouvements.

5. De l'identité à la relation

En Jésus, la prise de conscience de l'unité avec le Père ne conduit pas à l'isolement, mais à une ouverture relationnelle radicale.

L'union avec Dieu devient la source de la compassion.

L'identité devient le fondement de l'amour qui se donne.

La transcendance devient l'énergie de la transformation historique

Il s'agit là d'un changement décisif. Le mouvement n'est pas :

Union → Retrait

mais :

Union → Transformation → Partage

C'est là que Jésus ne peut être confiné ni au seul cadre des traditions d'Abraham, ni à la seule vision des Upanishads. Il se tient à un point de convergence — et de transformation.

6. Le risque d'incompréhension

Interpréter Jésus uniquement dans le cadre des traditions d'Abraham risque de réduire son message à l'obéissance, à la moralité et à une relation extérieure avec Dieu.

L'interpréter uniquement à travers le prisme des Upanishads risque de dissoudre son message dans une pure intériorité, en négligeant l'histoire, la justice et la relation.

Ces deux lectures saisissent une part de vérité, mais aucune n'est complète.

7. L'horizon universel du Christ

L'expérience de Jésus-Christ ouvre un nouvel horizon :

Dieu n'est pas seulement au-delà de nous, mais aussi en nous

La personne humaine n'est pas seulement un serviteur, mais aussi une expression vivante du divin.

La vie spirituelle n'est pas seulement une ascension, mais aussi une descente dans le monde sous forme d'amour.

Dans cette vision, la prise de conscience la plus profonde de l'unité avec Dieu ne met pas fin au voyage — elle en commence un nouveau : la manifestation de la vie divine dans les relations, l'histoire et la création.

8. Conclusion : Au-delà des catégories

Alors, peut-on situer Jésus au sein des religions issues d'Abraham ?

D'un point de vue historique, oui.

D'un point de vue théologique et existentiel, pas tout à fait.

Il leur appartient, tout en les dépassant.

Il réunit :

la profondeur de l'être révélée dans les Upanishads

l'urgence de l'amour et de la justice proclamée par les prophètes

Et ce faisant, il ouvre une voie qui mène :

de l'identité → à la transformation → à la vie divine partagée

Jésus n'est pas simplement une figure au sein d'une catégorie.

Il est un seuil —

où les traditions se rencontrent, s'approfondissent et se transforment.